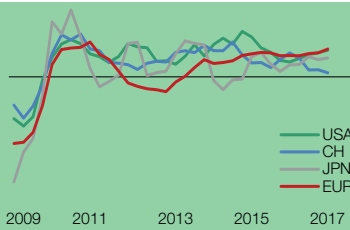
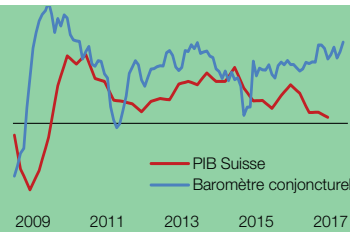


Malgré les incertitudes, mieux qu'un frémissement, la reprise s'accroît à Neuchâtel

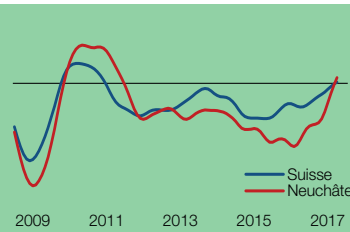
PIB



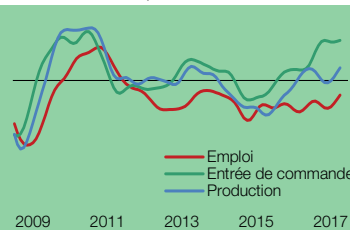
PIB et Baromètre



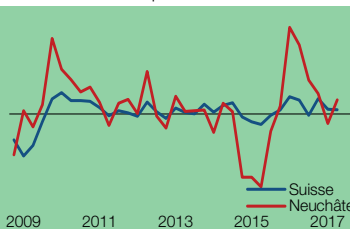
Marche des affaires



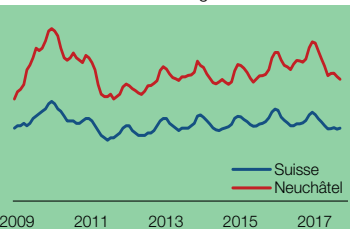
Perspectives - NE



Exportations



Chômage



International

L'activité dans l'économie mondiale s'est accélérée. Elle connaît aujourd'hui sa plus forte croissance depuis la crise financière. Fait remarquable, il y a cette fois-ci convergence entre la croissance des pays développés d'Amérique du Nord, d'Europe, d'Asie, et celle des pays émergents. Une inquiétude toutefois : alors que la plupart des pays sont dans une phase avancée du cycle, la hausse des salaires reste très modeste, sans que l'on puisse trouver une explication convaincante à ce phénomène.

L'amélioration de la marche des affaires est très nette dans la zone euro. C'est en France et en Allemagne que l'expansion est la plus vigoureuse. Quelques signes encourageants sont observés dans les grands pays producteurs de matières premières (Russie et Brésil sortis de la récession, après des années difficiles). Parmi les pays développés, le Royaume-Uni fait exception avec une croissance en recul, conséquence des incertitudes liées au Brexit.

Dans la zone euro, l'enquête d'octobre auprès des directeurs d'achats (PMI) montre une hausse marquée des affaires, plus forte dans l'industrie que dans les services, une nette augmentation des commandes et une accélération de la croissance de l'emploi. La création de postes de travail dans l'économie privée se fait même au rythme le plus élevé observé depuis dix ans.

Aux États-Unis, l'économie a connu en début d'année un trou d'air dû à un affaiblissement de la consommation des ménages. Les données d'octobre le confirment : l'économie américaine a retrouvé une expansion plus vigoureuse, en particulier dans l'industrie manufacturière.

Si l'économie mondiale se porte plutôt bien, les risques d'un retournement sont bien réels : mesures protectionnistes, aggravation de la crise en Corée, coup d'arrêt à la hausse des bourses et des prix immobiliers. Si une récession se produit alors que les taux d'intérêt sont très bas, les banques centrales disposeront de moyens limités pour intervenir.

Suisse

L'enquête conjoncturelle de septembre annonce une amélioration de la marche des affaires dans l'industrie suisse, après un début d'année difficile. La reprise devrait se poursuivre, soutenue par les exportations et par un regain d'activité dans la construction. Peu de soutien à attendre, en revanche, de la demande des ménages, le climat de consommation restant toujours morose. Les incertitudes sur le marché du travail, le ralentissement de l'immigration et la faible progression des salaires nominaux - 0,7 % pour l'ensemble de l'économie, 0,4 % dans l'industrie en 2016 - expliquent le manque de vigueur de la consommation.

L'affaiblissement du franc par rapport à l'euro s'est accéléré en octobre. Le cours réel du franc, calculé par rapport à un panier de monnaies, en tenant compte des écarts d'inflation et de la part des différents pays dans notre commerce extérieur, a retrouvé son niveau de janvier 2015, avant l'abandon du taux plancher. Cela va permettre aux entreprises exportatrices d'améliorer leur position concurrentielle à l'étranger et de retrouver des marges plus normales.

L'indice PMI des directeurs d'achats est orienté à la hausse depuis plusieurs mois. En septembre, il a atteint, avec 61,7 points, son plus haut niveau depuis 2011. (Rappelons que toute valeur supérieure à 50 correspond à une économie en croissance.) Le baromètre conjoncturel se situe lui aussi nettement au-dessus de sa valeur de long terme. Ces deux indicateurs, qui viennent confirmer les opinions positives des entreprises sur la marche des affaires, nous indiquent que la croissance devrait prendre de la vigueur en Suisse dans les mois à venir.

Parmi les risques, mentionnons un possible raffermissement du franc en cas de troubles politiques internationaux et un recul plus prononcé de l'immigration nette. Un tel recul provoquerait un dangereux déséquilibre sur un marché immobilier caractérisé par un nombre croissant de surfaces vacantes et des prix très élevés.

Neuchâtel

La règle se confirme, Neuchâtel subit davantage les chocs économiques que les autres cantons, qu'il s'agisse d'une crise ou d'une reprise de l'activité. Après deux années difficiles, les entreprises neuchâtelaises disposent de grandes capacités inutilisées au moment où l'économie mondiale reprend de la vigueur. C'est pourquoi l'économie neuchâteloise rebondit aujourd'hui plus vigoureusement que celle des autres cantons. La prévision de l'institut bâlois BAK - Neuchâtel figure dans le peloton de tête des cantons en 2018, avec une hausse de sa production de 3,4 % - doit donc être interprétée comme un effet de rattrapage, non comme une prévision sur le dynamisme à moyen terme.

Depuis quelques mois, la marche des affaires s'améliore dans l'industrie, avec une nette progression en septembre. L'indice composite de la marche des affaires s'est redressé, la moitié des répondants à l'enquête de septembre annonçant une augmentation des entrées de commandes, les baisses ne touchant plus qu'une entreprise sur dix (contre une sur deux en début d'année). Les taux d'utilisation des capacités, toujours bas, se rapprochent progressivement de la normale. Autre signe encourageant, la plupart des entreprises s'attendent à une hausse des commandes, ou au moins à une stabilisation, dans les trois mois.

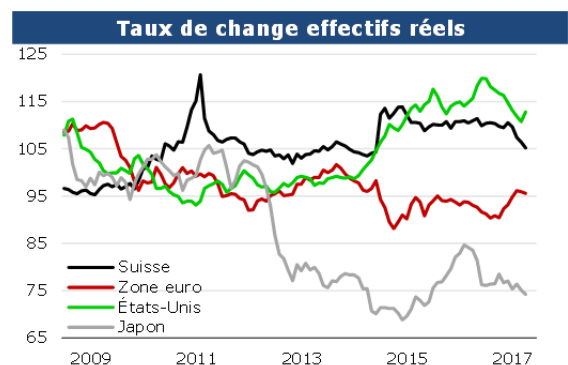
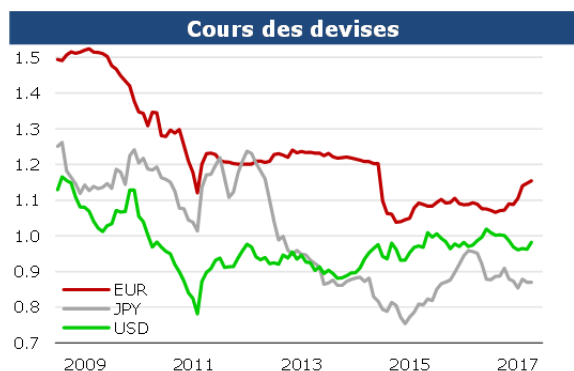
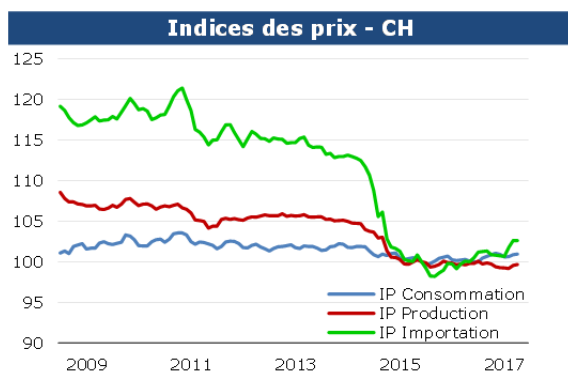
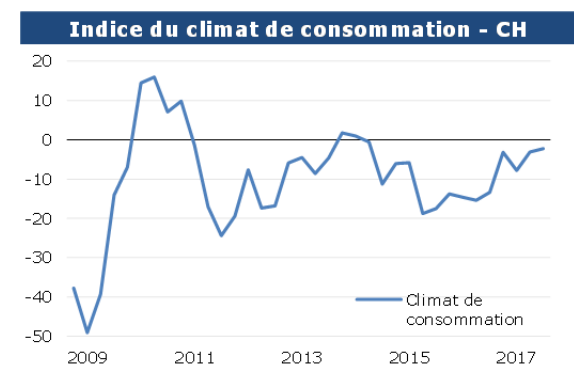
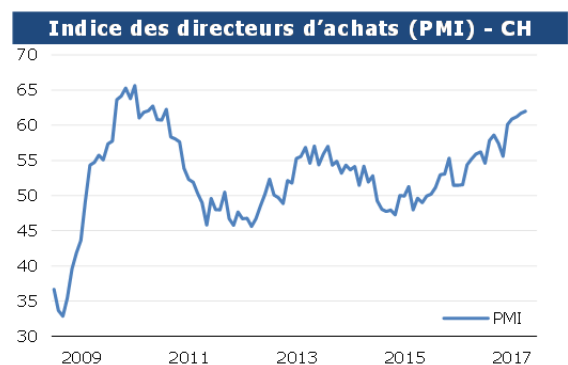
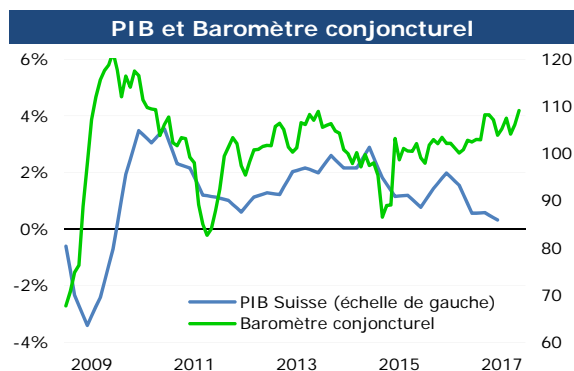
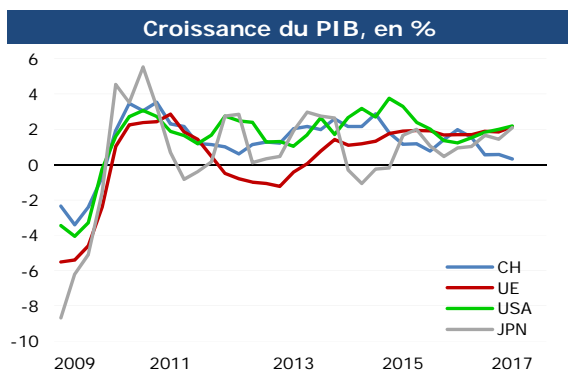
Depuis le point le plus bas du cycle horloger (février 2017), les exportations ont connu six mois de hausse, la valeur des produits exportés restant toutefois inférieure de 10 % à celle de l'année record 2013. L'embellie devrait se poursuivre : en septembre, plus de 80 % des firmes horlogères ont enregistré une hausse des entrées de commandes ; presque tous les horlogers s'attendent à une amélioration des exportations et de la marche des affaires dans les trois à six prochains mois.

Les entreprises neuchâtelaises vont également bénéficier de la baisse récente du franc, qui a retrouvé les niveaux d'avant l'abandon du taux plancher, tant par rapport à l'euro que par rapport au dollar.

C. Jeanrenaud
Professeur honoraire d'économie
Université de Neuchâtel

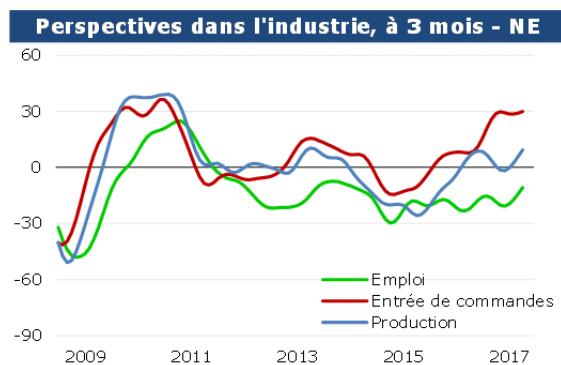
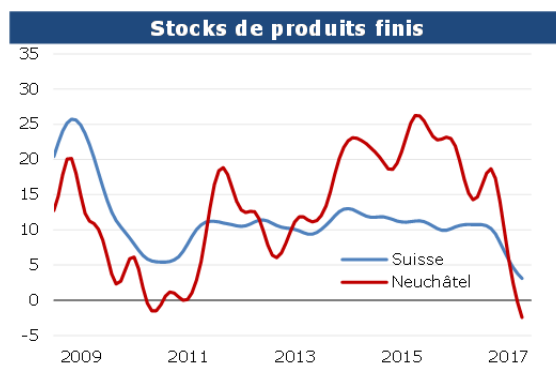
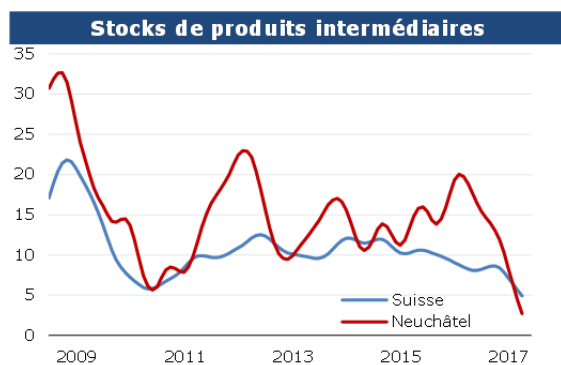
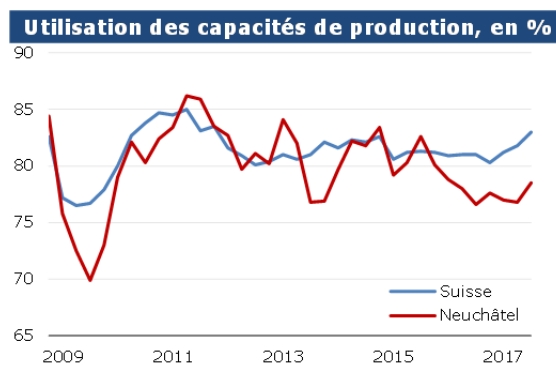
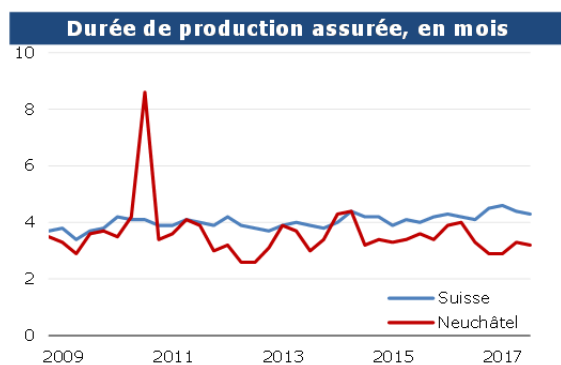
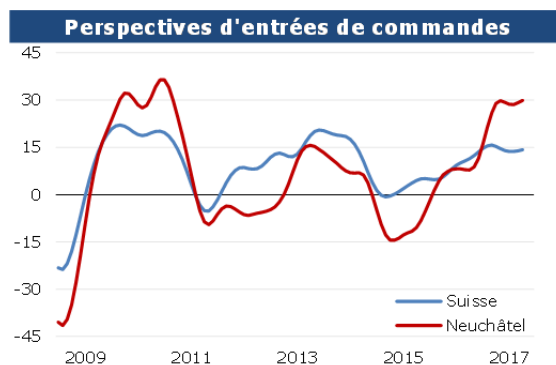
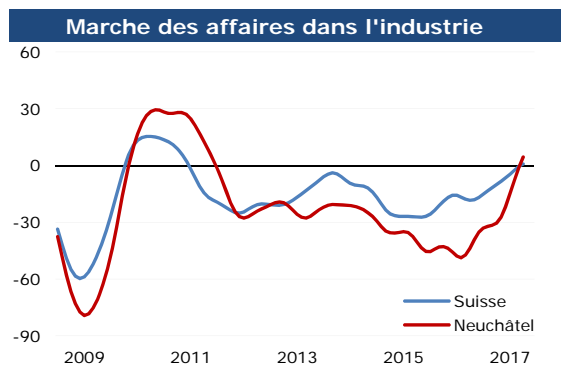
Indicateurs macro-économiques

- Le baromètre conjoncturel du KOF a connu une évolution à la hausse en octobre 2017. Cela supposerait que la croissance de l'économie suisse devrait prendre de la vigueur dans les prochains mois.
- Selon son enquête d'octobre 2017, le seco indique que le climat de consommation reste stable entre juillet et octobre. Les consommateurs sont optimistes quant à l'évolution de la situation économique générale au cours des douze prochains mois.
- L'affaiblissement du franc par rapport à l'euro s'est accéléré en octobre, ce qui permet aux entreprises exportatrices d'améliorer leur position concurrentielle à l'étranger. En octobre 2017, il faut 1,15 franc suisse pour un euro contre 1,07 franc pour un euro en début d'année.



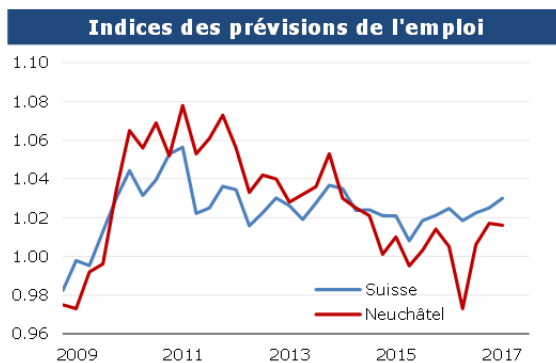
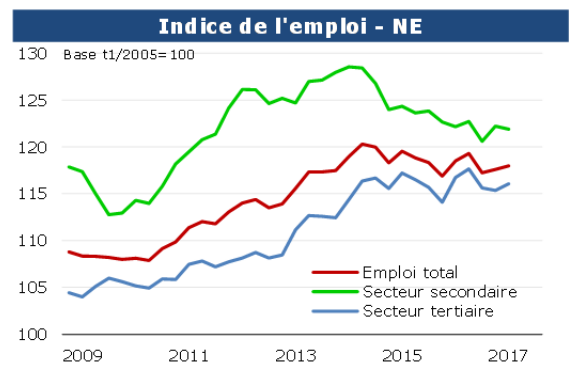
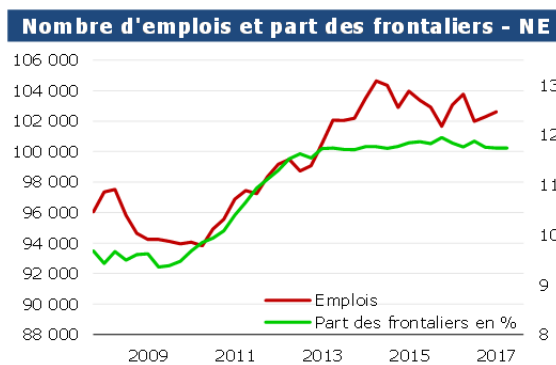
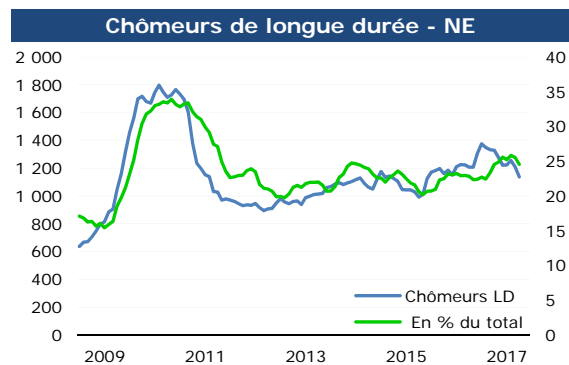
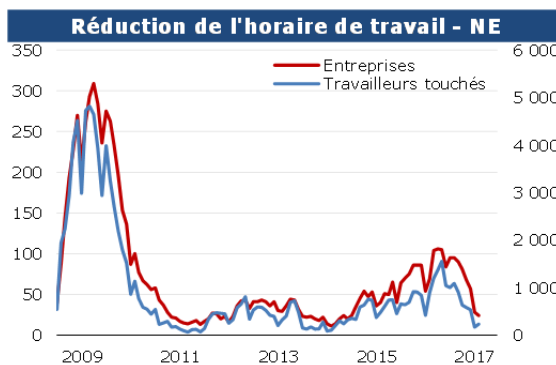
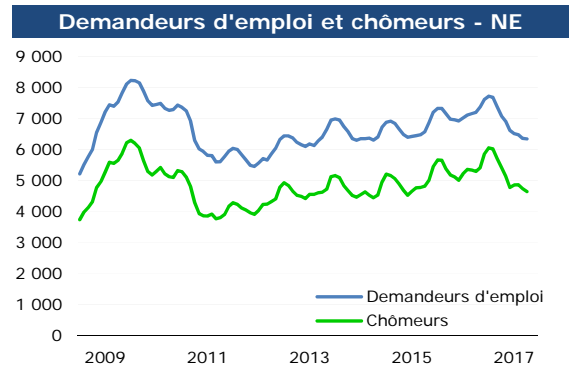
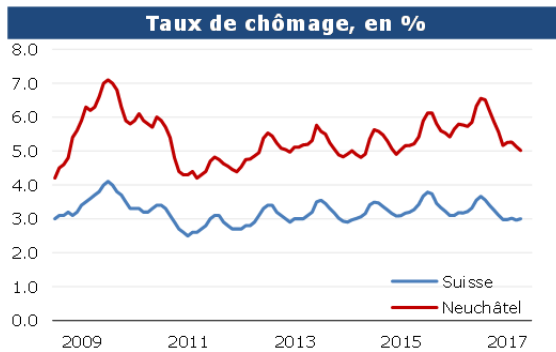
Enquête conjoncturelle dans l'industrie

- Selon l'enquête conjoncturelle menée par le KOF en octobre 2017, le climat des affaires dans l'industrie neuchâteloise est en nette amélioration. Le taux d'utilisation des capacités de production est en légère hausse et les stocks de produits affichent une forte diminution.
- Les perspectives d'entrées de commande affichent une tendance positive selon une majorité d'industriels neuchâtelois, celles d'emploi et de production sont également optimistes et laissent penser que les entreprises industrielles envisageraient un renforcement de l'emploi dans les prochains mois.



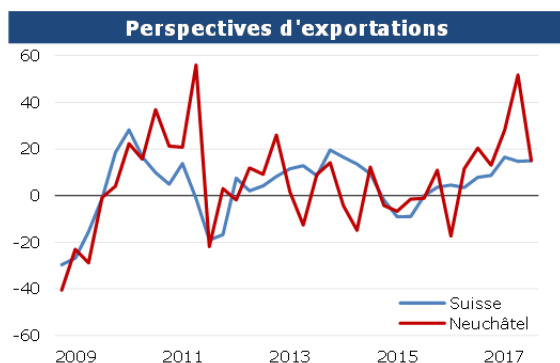
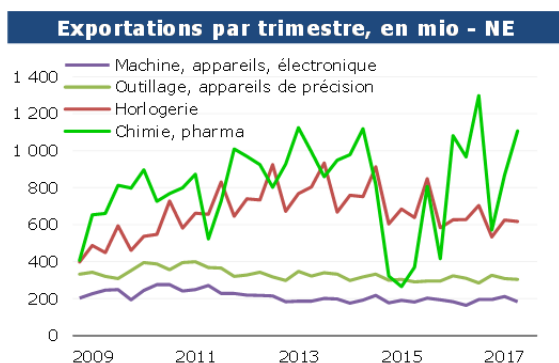
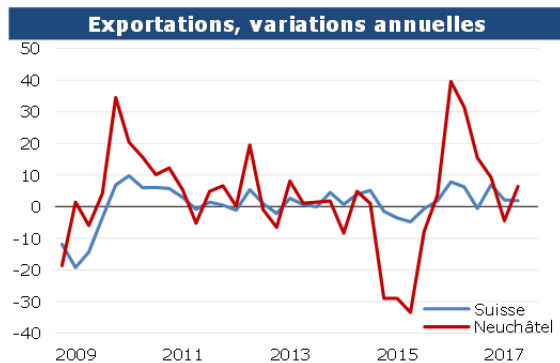
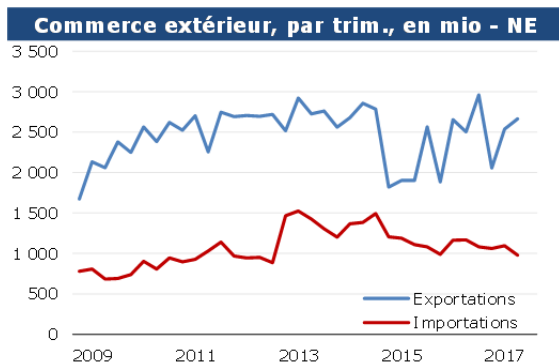
Marché du travail

- Le taux de chômage du canton de Neuchâtel s'inscrit toujours dans la tendance baissière de ces derniers mois, il s'établit à 5,0% à fin octobre 2017. En glissement annuel, le taux de chômage recule de 0,3 point.
- Selon les dernières données disponibles, 11 570 frontaliers sont actifs sur le marché du travail du canton de Neuchâtel à fin septembre 2017. Le nombre de frontaliers est en baisse de 1,1% par rapport au même trimestre de l'année précédente.



Commerce extérieur

- Au 3^{ème} trimestre 2017, les exportations neuchâteloises se sont élevées à 2,66 milliards de francs. Comparées au trimestre précédent, elles augmentent de 126 millions de francs (+5 %). En rythme annuel, le volume des exportations neuchâteloises progresse de 6,4 % (+1,8 % pour la moyenne suisse).
- A fin septembre 2017, les exportations neuchâteloises restent très soutenues par celles des produits chimiques et pharmaceutiques (+27 %), tandis que celles de l'horlogerie reculent légèrement (-1,3%). Les secteurs "des machines, des appareils et de l'électronique" et "outillage, appareils de précision" enregistrent également des baisses de 14 % pour le premier et de 1,6 % pour le deuxième.



Remarque : les données du commerce extérieur ne tiennent pas compte des échanges de l'or, de l'argent et des monnaies qui ne sont disponibles que depuis janvier 2014.

Tableau synthétique

08.11.2017	Taux de change (BNS)			IPC (OFS)	Produit intérieur brut (PIB)				Exportations (AFD)		Taux de chômage (SECO)		Marché des affaires dans l'industrie (KOF)		Persp. entrées de commandes (KOF)	
	CHF/USD	CHF/EUR	CHF/JYP	CH	USA (OCDE)	EUR (OCDE)	JPN (OCDE)	CH (SECO)	CH	NE	CH	NE	CH	NE	CH	NE
Trim. / Année	Fin de trimestre			Var. ann.	Variation annuelle				Variation annuelle		Fin de trimestre		Solde		Solde	
T3 / 2016	0.97	1.09	0.96	-0.2	1.5	1.7	1.0	1.5	6.2	31.5	3.2	5.8	-18.4	-43.7	11.4	7.8
T4 / 2016	1.02	1.08	0.88	0.0	1.8	1.9	1.7	0.6	-0.6	15.4	3.5	6.3	-15.3	-33.0	14.7	16.1
T1 / 2017	1.00	1.07	0.89	0.6	2.0	2.0	1.4	0.6	7.0	9.2	3.4	6.2	-10.0	-30.4	15.3	28.9
T2 / 2017	0.97	1.09	0.87	0.2	2.2	2.3	1.6	0.3	2.1	-4.4	3.0	5.2	-4.6	-14.9	13.7	28.6
T3 / 2017	0.96	1.15	0.87	0.7					1.8	6.4	3.0	5.1	0.9	4.4	14.2	29.9
Tendance	↘	↘	↘	↘	↗	↗	↗	↗	↘	↘	↘	↘	↗	↗	↗	↗
Perspectives																
2017				0.5	2.3	1.6	1.0	1.5	3.0		3.3					
2018				0.5	3.0	1.7	0.8	1.8	3.8		3.1					

Tendances

- ↘ Diminution (2 trimestres consécutifs à la baisse)
- Statu quo (1 trimestre haussier ou baissier)
- ↗ Augmentation (2 trimestres consécutifs à la hausse)

Publication : trimestrielle gratuite, paraissant en février, mai, août et novembre.

Réalisation : Service de statistique - Renseignements et informations : www.ne.ch/conjoncture.

Sources : Centre de recherches conjoncturelles (KOF), Secrétariat d'Etat à l'économie (SECO), Banque nationale suisse (BNS), Office fédéral de la statistique (OFS), Administration fédérale des douanes (AFD), Service cantonal de l'emploi, Credit Suisse, OCDE.